

**Les nouveaux paradigmes de la pensée :
Comment aborder et traduire cette nouvelle
terminologie conceptuelle ?
(Propositions et pistes de réflexions pour notre
université)**

Zohra HADJ-AISSA
Université d Alger 2

Face à la fracture numérique et à la fracture cognitive que nous constatons aujourd'hui dans nos universités, il devient impératif de faire face intelligemment et rapidement à la "spirale du savoir" qui s'impose à nous.

Nous constatons de plus en plus ces dernières années des problèmes de structurations des connaissances chez nos étudiants, des décalages entre le savoir et le faire à l'heure de l'exercice du métier de traducteur et d'interprète, voire chez certains enseignants pour dispenser des modules qui requièrent une abstraction et une conceptualisation.

Le plus grand défi aujourd'hui pour nous tous est de modifier nos modes de pensée face aux changements exponentiels que nous vivons chaque jour. Nous devons apprendre rapidement à utiliser les concepts récents et les nouveaux paradigmes de la pensée afin de pouvoir avancer avec la recherche scientifique, mais aussi en tant qu'interprètes/traducteurs et comme didacticiens de la traduction.

Nous voyons apparaître des hologrammes, une pensée réticulaire basée sur les réseaux qui déterminent nos fonctionnements en général ; il y a

également de plus en plus de connectivité dans nos interrelations.

Comment faire face à tout cela rapidement et au fur et à mesure pour ne pas se retrouver dépassé, voire phagocyté par tous ces nouveaux concepts ?

Comment traduire - aussi bien dans l'intra- que l'inter-linguistique toute cette terminologie, ces néonimies, et surtout comment réussir à reconfigurer ces anciens modes de pensées hérités d'une formation cartésienne qui nous a appris à tout compartimenter, alors qu'aujourd'hui la complexité et la systémique nous invitent au contraire à tout remettre en reliance dans une espèce de dialogisme des disciplines.

Certes il y a une rupture épistémologique qui remet en cause cette césure entre les Sciences des Humanités et la culture scientifique. Rabelais déjà l'affirmait en son temps lorsqu'il écrivait : " Science sans conscience n'est que ruine de l'âme. «Quels outils de connaissance faudrait-il avoir aujourd'hui face à cet océan d'informations qui nous submerge ? comment passer des "nœuds de la langue " qui n'est pas bien dominée, ou des "nœuds cognitivo-émotionnels " qui donnent lieu à des interprétations erronées et déviantes du sens des mots, pour acquérir une pensée diagrammatique et systémique ?

Aujourd'hui on est face à de nouvelles épistémés qu'il faudra adopter au plus vite, et le plus grand défi est sans doute de faire jouer l'incertitude avec des certitudes et des temporalités qui nous donnent de nouvelles perceptions et dimensions de la Connaissance.

Effectivement la connaissance semble devenir de plus en plus complexe : elle ressemble à une navigation - loin d'être aisée - dans un océan d'incertitudes , parsemé néanmoins d'îlots de certitudes si l'on apprend à s'approprier les nouveaux paradigmes de notre époque ; sinon l'interprète/traducteur et même l'enseignant sont voués à rester en panne , et nos étudiants aussi .

La traduction, elle-même requiert de nouvelles multiréférentialités qui nous apprennent à aborder les problèmes de traduction différemment.

L'approche cognitive , par ex. , met l'accent sur les différents processus d'apprentissage , de compréhension , mais aussi et surtout de construction de sens ainsi que sa (re)formulation adéquate , pertinente et ouverte plus que jamais à l'interprétation dont parle Charles Sanders Peirce lorsqu'il évoque la semiose infinie du sens .

Aborder un nouveau paradigme n'est pas aisé car l'organisation des lectures et des connaissances ne doit plus être seulement programmatique, mais paradigmatique, en ayant des capacités à mieux contextualiser et globaliser des phénomènes de plus en plus complexes dans leur appréhension , , perception et réutilisation dans le cadre d'une traduction ou d'une interprétation , voire pour mieux dispenser ses séminaires et ses cours .

Cette capacité métacognitive requière, aujourd'hui , une culture conceptuelle de plus en plus diversifiée tant

sur le plan théorique que pratique , le recours et le retour à une intelligence fine qui prendrait sa source dans l' Ingenium latin , et surtout une vision et une perspective holistiques pour relever les nouveaux défis de la pensée humaine .

La pensée du XXI siècle , les nouveaux paradigmes émergents , l' évolution du cerveau avec l'étape numérique (après le reptilien , le limbique et le cortical) exigent un travail sur soi et pour son métier de traducteur , voire d' enseignant universitaire .

On ne peut plus se permettre de vivre en dehors des nouvelles modalités de pensée ; et l' un des défis les plus difficiles à relever est précisément de modifier ces modes de pensée anciens .

D'immenses et éminents penseurs tels que Eggar Morin, Hugues Bersini , Jean de Rosnay , Levy , etc ... pensent que notre temps est celui de l' intelligence collective - voire connective - avec les flux , les synergies , les symbiotes , et surtout une nouvelle façon de vivre et communiquer .

Faire face à ces concepts, les adopter et les traduire , nous ouvrera voie vers de nouveaux horizons scientifiques. S'approprier la terminologie conséquente est une issue pour travailler avec son temps et en harmonie avec les grands préceptes de la recherche.

Ceci demande aussi une sérieuse réflexion dans nos instituts et départements, sur nos moyens de représentation et de compréhension, sur les programmes

dispensés, car les nouveaux concepts restent d'une manière ou d'une autre ouverts à la singularité, la temporalité, la localité, et aux permanentes transformations évolutives qui doivent s'opérer constamment dans une relation à la fois causante et causée.

C'est dans cette dynamique que doivent s'inscrire nos modes de pensée, nos axes de recherche et surtout l'émergence de ce nouveau cerveau numérique qui nous impose ses modes de fonctionnement pour redevenir des Sisyphe heureux - ce qu'évoquait Camus -, et pas seulement condamnés à remonter éternellement le rocher, et qui retombe inévitablement dans le mythe.

Platon disait aussi qu'il fallait de l'Eros, et l'Eros n'est pas seulement le désir de connaître et de transmettre, ou bien seulement le plaisir d'enseigner, c'est aussi l'amour renouvelé et revivifié de ce que l'on dit, de ce que l'on traduit, de ce que l'on pense vrai.

Bibliographie :

1. MORIN, Edgar : Pour entrer dans le XXI siècle, Editions Point Seuil .Paris 2004.
2. LEVY, Pierre : La machine univers, cognition et culture informatique, Editions Point Sciences La Découverte, 1987
3. SERRES, Michel : Hominescence, ed.Le Pommier, 2001

4.ROSNEY,Joel : Le cerveau planétaire . Editions du
Seuil , 1986